Alakyaz Ալաքյազ
N°52 – MAI 2017
Mensuel des cultures arméniennes

Iris Torossian

Astrig Siranossian
photo Nikolaj Lund

De la musique avant toute chose...

Varduhi Yeritsyan

Jean-Marc Phillips

de Yerevan (pages 3 et 4) à Paris (page 9)

CINÉMA

The Promise

Pour la première fois, un long métrage à gros budget avec des célébrités d'Hollywood et un réalisateur connu – lauréat d'awards – a pour sujet le génocide des Arméniens. Ce film monumental, a été projeté dans de grandes salles aux Etats-Unis et au Canada le 21 avril dernier, marquant ainsi une victoire importante pour la communauté arménienne.

Produit par le légendaire « Kirk Kerkorian's Survival Pictures » et dirigé par Terry George (*Hotel Rwanda*), ***The Promise*** a des acteurs remarquables, d'envergure internationale comme Oscar Isaac, Charlotte Le Bon, Christian Bale, Shohreh Aghdashloo, etc. Tous les bénéfices du film seront versés à des organisations charitables, une première pour un film de cette classe.

Dans le film, nous sommes en 1914. C'est la guerre mondiale, le vaste empire ottoman s'émiette. Constantinople (Istanbul) qui fut vibrante, multiculturelle est sur le point d'être détruite par le chaos. Michael Boghossian (Oscar Isaac) arrive dans cette ville cosmopolite en tant qu'étudiant en médecine décidé à importer la médecine moderne à Siroun, son village ancestral en Turquie du Sud où les musulmans turcs et les chrétiens arméniens

vivent côte à côte depuis des siècles. Le reporter Chris Meyers (Christian Bale) est là pour couvrir les nouvelles géopolitiques. Il est poussé par son amour pour Ana (Charlotte Le Bon) une artiste arménienne qu'il accompagne depuis Paris après la mort soudaine du père de celle-ci. Lorsqu'il rencontre Ana, leur héritage arménien déclenche une attirance qui explose en une rivalité romantique entre Chris et Michael, même si Michael pense à une promise qui appartient à son passé. Après que les turcs soient entrés en guerre, alliés aux Allemands, l'Empire se tourne violemment contre ses propres minorités ethniques. Malgré les conflits, chacun doit trouver une façon de survivre.

Le musicien Serge Tankian qui contribue en tant que directeur musical du film par le chant populaire arménien *Sari Siroun yar'dit.* « Ce fut un honneur d'être l'œil et l'oreille du film. La meilleure façon de contrer des campagnes de désinformation à haut budjet produites par le gouvernement turc, est d'émouvoir les gens par la vérité qui passe par les arts. Je fais cela depuis des années avec la musique et voulais aider à le faire par ce film. » Le petit chant original pour le film a été écrit et joué par Chris Cornell et la partition orginale a été composée par Gabriel Yared (lauréat de l'Academy Award).

George Clooney assistait à la première du film à Londres.

Le film a été projeté en Jordanie à Amman avec succès, il ne sera pas diffusé en Egypte, au Koweit et à Bahrein à cause des pressions turques. On a pu le voir en Arménie et en Russie le 27 avril, au Royaume-Uni le 28 avril, en Pologne le 5 mai, il le sera en Australie le 25 mai, en Thaîlande le 1er juin, en Espagne le 2 juin, en Belgique le 14 juin, aux Pays-Bas le 15 juin, à Singapour le 22 juin, en Afrique du Sud le 23 juin et en Italie le 24 août, en France rien pour le moment.

Pour assurer le succès du film au box-office un effort international a été mené par un vaste ensemble d'organisations arméniennes d'Amérique du Nord, les églises et les ambassades. Au 30 avril The Promise était classé 13e au box-office américain avec 7 067 065 $, 10 jours après sa sortie.

Puisse ce film faire avancer la cause arménienne !

● **A.T. M.** (d'après Radio Yerevan)

ARMÉNIE

DEUX INITIATIVES MARQUANTES

Le Phénix de la musique arménienne:
All Armenian Orchestra (1)

Comme symbole de l'éternité et de la survie, chaque 24 avril, quelque chose de beau naît dans la patrie de tous les Arméniens. Le ministère de la Culture d'arménie sous l'égide du président Serge Sarkissian a lancé un nouveau projet « All-armenian orchestra ». Ce n'est pas par hasard que le logo de l'orchestre, le H arménien, ressemble à l'oiseau phénix qui renaît de ses cendres. Cette iitiative a réuni environ 90 musiciens professionnels célèbres de 20 pays provenant de différents orchestres: de l'orchestre syphonique de nüremberg à l'orchestre du théâtre Bolchoî en passant par l'orchestre national de France et l'orchestre symphonique de Valence. L'orchestre sera dirigé par trois chefs: Edouard Topdjian, Serge Sembztyan et Karen Durgazyan. L'objectif principal est de rendre hommage aux 1500 000 victimes du génocide des Arméniens en choisissant des compositions d'Aram Khatchadourian, Komitas, Arno Babadjanian, Serj Tankian, Alan Hovhannès.

Rassembler les petits-enfants des personnes qui ont survécu au génocide et se sont répandues dans le monde, montre la vitalité et la vigueur de notre nation. A cette occasion le célèbre compositeur arménien Tigran Mansourian a créé une nouvelle œuvre merveilleuse *Poème à la victoire* dédiée aux soldats qui sont tombés pendant la guerre d'avril 2016. Cette composition est née dans l'esprit du maestro à Stépanakert. (Artsakh).

Il est intéressant de savoir que les musiciens du concert du 24 avril ne s'étaient peut-être jamais rencontrés ou n'avaient jamais joué ensemble. Le concert a été le résultat de 2-3 jours de répétitions. Les sopranos Hasmik Papian et Hasmik Torosyan, le ténor Liparit Avetisyan ont accompli une brillante performance accompagnés de l'orchestre. Cette initiative est aussi une opportunité unique d'échanges entre musiciens même pour ceux qui ne parlent ou ne comprennent pas l'Arménien, une plate-forme pour créer une communauté culturelle arménienne en Europe.

Le président Sarkissian, la première dame, ainsi que des personnalités ont assisté au concert.

Espérons que cet orchestre servira de symbole pour l'harmonie et la paix et deviendra la garantie de l'unité et de la coopération arménienne mondiale. L'orchestre projette de se produire à l'étranger.

● Viktorya Muradian

NDLR: Notre amie harpiste Iris Torossian faisait partie des musiciens venus de Paris (voir page 1).

Yerevan accueille son Premier Festival International de l'Opéra ! (2)

Avril a été un mois culturel pour Yerevan qui a ouvert ses portes à la musique classique et à l'opéra. Du 27 au 30 avril au Théâtre académique national arménien de l'Opéra et du ballet, des étoiles de légendes des opéras métropolitains ont brillé. La création de ce festival a été suggéré par la Première dame et l'évènement s'est déroulé sous son regard bienveillant.

Le directeur artistique du festival, Monsieur Konstantin Orbelyan, est le directeur du théâtre de l'opéra de Yerevan. Pour lui, la tenue de ce festival devrait devenir une tradition annuelle car c'est une chance unique d'entendre des chanteurs d'opéra de renommée mondiale réunis sur une même scène.

Pendant les 4 jours du festival, le public a pu profiter de deux concerts et d'un opéra. Le 27, l'orchestre symphonique de l'Opéra a accompagné Hasmik Grigoryan, soprano, venant de Lituanie, Stephen Costello, ténor, des USA, Rodion Pogossov, baryton, de Russie. Hasmik Grigoryan est d'ailleurs la fille du célèbre ténor arménien Gegham Grigoryan auquel ce premier festival était dédié et elle a dit être honorée et ravie d'y chanter. Le programme comprenait des

airs d'opéras français, italien et allemand.

Lors du concert du 28 avril, Barbara Frittoli (soprano) de l'Opéra de Vienne et Georges Gagnidzé (baryton) de la Scala de Milan ont chanté accompagnés par l'Orchestre des jeunes de la République d'Arménie, dirigé par Constantin Orbelyan. Le 30 nous avons pu assister à la représentation de l'un des plus célèbres opéras mondiaux *La Traviata* avec la soprano Hasmik Torosyan dans le rôle de Violetta et le ténor Steve Costello dans celui d'Alfredo.

Il est bon de constater que l'intérêt pour la musique classique augmente année après année, les salles sont aujourd'hui pour un opéra ou un concert symphonique presque pleines. Ainsi l'occasion est donnée d'apprécier de talentueux artistes et de faire de Yerevan un centre international de rencontres culturelles.

● V. M.

Ucfaf

VOUS INVITE A UNE JOURNÉE SUR LES TRACES DE NOTRE MÉMOIRE

LE JEUDI 22 JUIN 2017

Toutes les informations en page 16

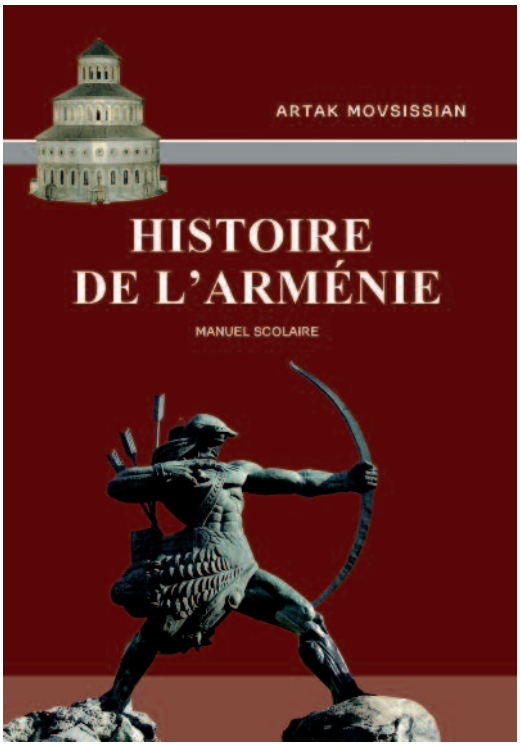
Cette église construite entre 803 et 806

HISTOIRE

Histoire de l'Arménie

Manuel scolaire

Ce nouveau manuel conçu pour les écoles arméniennes de la diaspora a vu le jour en 2016, sous la responsabilité éditoriale d'Artak Movsissian, de l'Université d'Etat de Yerevan, sur une commande du Ministère de la Science et de l'Education. Il a pu être publié grâce au mécénat du Fonds scientifique, éducatif et culturel « Aratta ». L'objectif de cette publication est double : créer un outil de travail de référence pour les enseignants et les écoles de la diaspora tout en harmonisant les contenus didactiques. La première version (2012) était en arménien occidental avec l'orthographe classique, puis celle-ci a été traduite en plusieurs langues pour les non-arménophones : en 2013, le manuel paraît en russe, les versions en français, espagnol, anglais, allemand sont prévues ; 2016 est l'année de l'édition française grâce au mécénat de M. le consul général d'Arménie à Marseille et de M. Hatemian, président de la chambre de commerce et d'industrie franco-arménienne de Marseille.



L'inscription du roi Arguichti Ier relatant la fondation d'Érébouni (Erevan), 782 av. J.-C.

Le manuel est constitué de 5 parties, couvrant les différentes périodes de l'histoire de l'Arménie des origines à nos jours, mises en parallèle avec l'histoire universelle.

Ces cinq parties sont :

1) Des origines à 331 av. J.-C., correspondant au Proche-orient antique de l'histoire universelle.

2) L'hellénisme et les débuts du christianisme (IVe siècle av. J.-C. à l'ère pré-chrétienne)

3) Le Moyen-Age (IVe au XVIIe s.)

4) L'époque moderne (XVIIe s. au début du XXe s.)

5) l'époque contemporaine (de 1918 à nos jours)

A la fin de chaque partie, un chapitre est consacré aux évolutions culturelles. Ce manuel est destiné de préférence aux classes supérieures du collège ou au lycée, pour une tranche d'âge allant environ de 14 à 18 ans. Il est richement illustré de photographies de qualité et de nombreuses cartes faisant état de l'évolution des territoires. Chaque chapitre se termine par une série de questions ou de thèmes de devoir écrit, permettant de revenir sur le contenu, d'approfondir sa recherche et de vérifier l'acquisition des connaissances.

Cependant, il aurait été intéressant de préciser la provenance ou la localisation des documents photographiques. Le texte est dense et pour le rendre plus accessible, des frises chronologiques, des tableaux comparatifs, des résumés ou une mise en relief typographique des noms propres importants auraient été souhaitables.

Sans entrer dans une analyse approfondie du contenu, la présentation des événements, leur enchaînement les uns par rapport aux autres et les développements abordent rapidement les différentes traditions et sources historiographiques, tout en restant d'ordre assez général pour garder la nécessaire concision imposée par le format du manuel. Il reviendra aux enseignants de fournir des documents complémentaires s'ils veulent approfondir certains sujets avec leurs élèves.

Nous ne pouvons que nous réjouir de cette belle initiative qui permettra aux élèves de la diaspora de connaître l'histoire de l'Arménie, ses périodes fastes comme ses pages sombres, et, ayant un outil pour comprendre le passé, ils pourront réfléchir sur le présent et se projeter dans l'avenir.

2000 livres vont être édités à l'attention des enfants bilingues au canada et en France.

● Anahid Samikyan

MAI : COMMÉMORATIONS DE LA RÉSISTANCE

Conférence : “Se battre pour la liberté”

23 février 2017 – 18h30, le représentant de Catherine Vieu-Charier, chargée de la Mémoire et du Monde Combattant, s’avance vers le pupitre. La soirée dédiée à la Résistance Arménienne pendant la Seconde Guerre Mondiale démarre. Organisée par Hélène Kosséian, en partenariat avec la Mairie de Paris, cet événement a pour objectif de mettre en lumière la place et le rôle joué par les Arméniens contre l’occupant allemand entre 1940 et 1944, en France et au-delà des frontières.

Mesdames H. Bairamian et A. Mavian

Les lumières de l’auditorium s’éteignent. Attentif, le public découvre le visage et la fougue de celui qui vient de souffler récemment ses 100 bougies d’anniversaire. Arsène Tchakarian raconte *L’Affiche Rouge* devant un parterre d’étudiants du *Lycée Suger*. Tourné en 2010 ce documentaire de 27 minutes, réalisé par Pascal Stoller, raconte l’engagement de Missak Manouchian et de ses camarades, ainsi que leur rôle éminent au sein de la Résistance Française.

En effet qu’ils aient ou non la nationalité française les fils d’Arménie se jettent, aux premières heures du conflit, dans la *Drôle de Guerre* en devenant soldats. Pour la grande majorité d’entre eux cette allégeance au pays d’accueil est, non seulement un devoir, mais aussi un symbole de leur reconnaissance.

Certains, civils ou militaires, refusant la défaite de 1940, rejoignent même les *Forces Françaises Libres* du Général De Gaulle. C’est ainsi que de nombreux soldats arméniens, naturalisés ou apatrides, se battront à *El Alamein* et à *Tobrouk*, sous les couleurs de la *France Libre*, contre *l’Afrikakorps* du Général Rommel.

A cette époque, on retrouve également les Arméniens de France dans le cadre des forces appelées *Français Libres*. Celles-ci sont constituées de volontaires (citoyens français et étrangers), afin de poursuivre le combat contre les forces de Vichy, en Syrie et au Liban. Mais, c’est surtout dans le cadre des *R.M.V.E.* (*Régiments de Marche des Volontaires Etrangers*) que l’on retrouve essentiellement les engagés arméniens, où ils côtoient les Républicains Espagnols, ainsi que des réfugiés de l’Europe Orientale. On retrouve également les engagés arméniens dans les unités de la *Légion Etrangère*, souvent stationnées en Afrique du Nord et au Levant. Mal armés, mal équipés, encadrés par

des officiers issus de la *Réserve*, ces régiments de volontaires subissent de lourdes pertes en juin 1940.

Malgré la peur et les menaces de l’ennemi apparaissent pourtant, à partir de janvier 1941, les premiers réseaux de résistants. C’est durant cette période que voient également le jour deux nouvelles organisations arméniennes : *l’Association des Jeunes Patriotes Arméniens* (l’ancêtre de la *Jeunesse Arménienne de France – J.A.F.*) et le *Front National Arménien – F.N.A.*

Résistant déporté, revenu de l’enfer des camps, Mihran Mavian parlera en ces termes du *F.N.A.* dans son livre de souvenirs *Par-delà les ténèbres* : *« le comité se devait de regrouper toutes les personnes de Paris et de sa banlieue qu’il jugeait dignes de confiance. Nous avions pour but d’enrôler des francs-tireurs, de faire de la propagande chez les soldats allemands, de ramasser des armes, de faire de la propagande chez les Arméniens et aussi, de trouver des fonds. »*

Alice Mavian prend alors la parole, afin d’évoquer l’image paternelle en cette période trouble et le combat incessant et hautement dangereux mené par les membres du *F.N.A.* de Paris.

Autre invité de marque ce soir-là, Mouchegh Tchaloyan-Mardirossian. Accompagné de Jeanine Tchaloyan, sa coauteur du livre de sa vie intitulé *Mains Propres… Jeu d’Echecs*, l’ex-soldat soviétique intervient à plusieurs reprises pour livrer, à l’assistance qui retient son souffle, son incroyable parcours. Six mois après l’invasion de

l'Union Soviétique par l'Allemagne nazie, le jeune Mouchegh est enrôlé sans ménagement, avant d'être capturé par les Allemands en octobre 1942 et de gagner sa liberté sur la terre de France, après une incroyable partie d'échecs.

A l'instar de ce dernier et afin d'échapper au pire, nombre de prisonniers d'Arménie Soviétique revêtent, à cette époque, à contre-cœur l'uniforme allemand, pour être incorporés dans des bataillons arméniens sous commandement allemand.

Expédiées sur le front de l'Est ces unités, jugées peu fiables par le Haut Commandement Allemand, seront transférées sur ordre d'Hitler sur le front Ouest. Arrivés en France, pas moins de 300 osttruppens (troupes de l'Est) arméniens s'évadent grâce au réseau *Evasion* mis en place par des membres du *F.N.A.*, afin de rejoindre les maquis.

En cette année 1944, les Arméniens se battent avec acharnement sur la terre de France. Que ce soit à Marseille, à Lyon, à Paris ; que ce soit dans les maquis, ils se jettent dans la bataille. Ainsi, qu'ils soient incorporés dans l'Armée Française, résistants ou soldats de l'Armée Rouge, les Arméniens contribueront, de près ou de loin, à la Libération de la France.

● Hélène Bairamian

Film : *Arsène Tchakarian : mémoire de l'Affiche rouge*

Entretien avec le cinéaste Michel Violet

Bonjour Monsieur Violet, comment avez-vous rencontré Arsène Tchakarian ?

Au printemps 2014 le service de presse de la Mairie de Vitry-sur-Seine qui me connaissait par BIOPICS[1] m'a recommandé de rencontrer Arsène Tchakarian, vitriot lui-aussi, mais surtout dernier résistant vivant du Groupe Manouchian. Enregistrer la mémoire de cet acteur de l'Histoire était une grande fierté pour moi. Quand je lui exposai ma volonté de raconter sa vie en images, il eut une certaine réserve, me jaugea puis accepta à condition de ne parler que de son combat de résistant sans évoquer sa vie privée.

Comment avez-vous commencé à filmer ?

En général quand on veut réaliser un film documentaire, on écrit un projet, on trouve un diffuseur, et on cherche les aides financières complémentaires. Souvent il faut attendre un an avant de donner le premier coup de manivelle, quand tout se passe bien. Dans le cas d'Arsène, vu son âge, 98 ans à l'époque, on ne pouvait attendre ce délai. Avec Daniel Lévy, le caméraman qui m'a accompagné dans cette aventure, nous avons donc décidé de produire ce film nous-mêmes aussitôt.

Le tournage d'entretiens « conservatoires » a démarré dès le mois d'avril 2014. Par séances de 2 heures parfois 3, tous les jours durant 2 semaines, des entretiens intenses mais la chronologie de certains faits étaient pour lui difficiles à reconstruire, son récit parfois un peu confus. Nous avons continué à le filmer dans ses activités principales, les commémorations et anniversaires de tous ordres auxquels il était convié : Alfortville, Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine, Suresnes, Stains. Nous avons tourné des dizaines d'heures de rushes.

En janvier 2017 avec Franck Nosal nous avons commencé le montage qui a duré 75 jours. Pendant cette intense période nous y avons même adjoint une dernière séquence tournée lors de la cérémonie hommage au Groupe Manouchian au cimetière d'Ivry le 19 février. Arsène avait tenu à y assister malgré un état de santé dégradé.

Comment avez-vous étayé ses récits, ses actions ?

Résumer en 1 h 30 le récit de vie d'un centenaire n'est pas aisé. Nous avions affaire à des épisodes célèbres de la Résistance sur lesquels beaucoup de choses avaient été écrites. Mais les livres relatifs à ces évènements sont plus ou moins bien

© Michel Violet BIOPICS

documentés voire fantaisistes. C'est aux archives de la Préfecture de Police que nous avons retouvé les premières traces des faits rattachés aux attentats du Groupe Manouchian, plus d'une centaine à Paris en 6 mois en 1943 ! Il nous fallait croiser les dires d'Arsène aux pièces officielles de ces évènements. Plus de 70 ans après les faits la mémoire nous joue des tours et engendre volontairement ou involontairement des failles dans le déroulé du récit ou des incohérences. C'est le propre des récits de vie mémoriels et des autobiographies notamment. Nous avons fait appel à l'historien Gérard Noiriel[2] qui a corrigé certains de nos raccourcis et a su recontextualiser le récit d'Arsène dans l'histoire de l'Europe d'avant-guerre.

Qui vous a fourni les photos de la jeunesse d'Arsène ?
Arsène en possèdait mais c'est surtout son frère cadet, Hampig Tchakérian, et son petit-fils Michel Laffond qui nous ont vraiment aidés. Les archives filmées ont été fournies en grande partie par l'INA qui nous a épaulés de façon magnifique. Je salue ici le dévouement de Madame Irène Oki en particulier.

Aviez-vous déjà filmé des personnalités de Vitry-sur-Seine ?
J'ai eu la chance de pouvoir enregistrer les témoignages de grands sportifs de la ville mais ces documents n'ont jamais été montés faute de moyens financiers.

Quelle est l'intention du film ? À part bien sûr de faire connaître A. Tchakarian.
C'est un film sur l'engagement de ces étrangers qui combattent pour les valeurs qu'incarne la France contre la barbarie nazie. Robert Guédiguian a fait entrer ces résistants dans la légende j'ai voulu en redonner une réalité historique et humaine. Car il s'agit pour ces hommes et ces femmes, qui n'étaient pas des tueurs nés, de transgresser leurs critères moraux en s'engageant jusqu'au bout dans ce combat contre l'occupant et collaboration de Vichy. Le film tente aussi d'apporter un éclairage aux questions liées aux doutes et à la culpabilité qu'on pu avoir ces combattants dans leurs actes de guerre. Arsène n'esquive pas la question et réagit de façon très sincère.

***Alakyaz* a beaucoup apprécié ce film. Il suit l'itinéraire d'un résistant arménien des années 1930 à 2017. Clair, honnête, bien documenté, aussi précis que possible, il n'élude pas les problèmes qui se posent, il replace les évènements dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et ses prémisses, il donne une grande place au groupe Manouchian et aux honneurs vécus par Arsène Tchakarian en son nom et au nom de ses camarades.**
Grand merci Monsieur Violet !

Le film présenté en mars dernier lors d'une cérémonie hommage à Arsène Tchakarian organisée par la Ville de Vitry-sur-Seine (94) est en recherche de diffuseurs. Arsène Tchakarian a été nommé Commandeur de la Légion d'honneur par le Président de la République, le 14 avril 2017.

● Entretien mené par **A.T. Mavian**

1. BIOPICS : Nom de la société de Productions de Michel Violet spécialisée dans les biographies filmées (Biographical Pictures).

2. Gérard Nioriel : Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en Sciences Sociales (EHESS), spécialiste de l'histoire de l'immigration en France. Il est aussi l'auteur de *Chocolat* (éd. Bayard 2016) dont a été tiré le film éponyme.

APPEL AUX LECTEURS

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière Madame J. KARAYAN
2 chemin des postes – 93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz, vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À Mme Samikyan
19, rue du Chalet, 75010 Paris

ENVOYER LES EVENEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

Deux concerts magiques !

Le vendredi 21 avril la pianiste **Varduhi Yeritsyan** (voir p. 1) et le violoniste **Jean-Marc Phillips** (voir p. 1) se sont retrouvés comme souventes fois pour commémorer le 24 avril en musique. A l'UGAB le public a eu l'immense bonheur d'écouter ces deux formidables interprètes. *Alakyaz* a été particulièrement émue par le jeu si sensible de Varduhi Yeritsyan dans Debussy et par l'interprétation en duo, piano-violon, des pièces de musique arménienne , qui se terminaient par la Danse du Sabre d'Aram Khatchadourian dans un arrangement réussi.

Malheureusement et contrairement à ce que notre correspondante en Arménie nous dit du public de Yerevan, les amateurs de musique de Paris et banlieues ont boudé ce superbe concert donné à la mémoire de leurs ancêtres sous l'égide du CCAF.

Le vendredi 28 avril à la cathédrale arménienne catholique de Paris, l'**Orchestre symphonique et lyrique de Paris** avec pour solistes **Damien Fourchy** (hautbois) et **Astrig Siranossian** (voir p. 1) (violoncelle) se produisait dans un concert organisé par Madame Andrée de Chadarévian, au profit des enfants d'Alep pour les soins, la nourriture, la scolarité, les vêtements. Le père Kélékian a introduit le concert en parlant de la splendeur d'Alep dans le passé et de ses 4 paroisses catholiques. Il a insisté sur la nécessité d'alléger le fardeau car il y a tant de secours à porter. L'orchestre a apporté sa bienveillante collaboration et les solistes ont bien voulu répondre à l'appel.

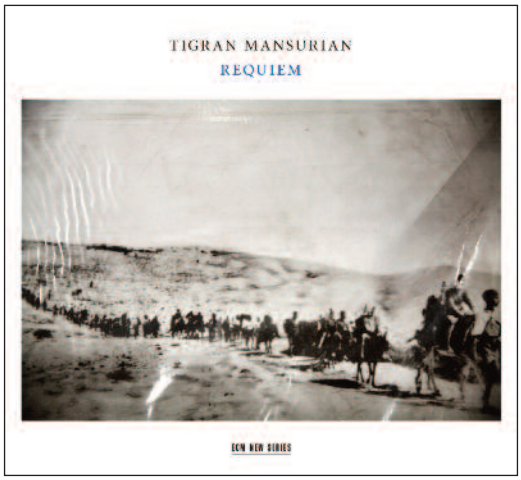
L'intention était extrêmement louable et le programme magnifique, le jeune hautboiste a brillé dans le concerto de Marcello et Astrig Siranossian a été éblouissante dans le concerto pour violoncelle en ré majeur de Haydn. Quelles sonorités ! quelle technique, une aisance insupportable, toutes les nuances de l'âme nous ont été transmises, duos d'amour, finale magique.

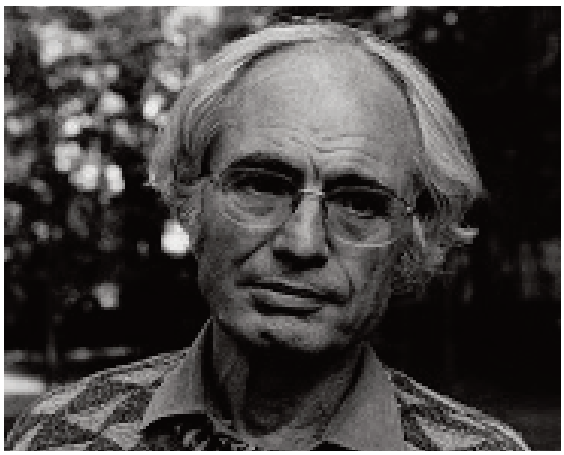
Malheureusement l'église n'était pas pleine d'où notre grande déception de constater qu'une soirée aussi belle n'ait pas été mieux appréciée et aidée.

● A.T. Mavian

Tigran Mansurian, *Requiem*

Tigran Mansurian est considéré aujourd'hui comme le plus important compositeur d'Arménie. Né en 1939 à Beyrouth au sein d'une famille arménienne, il commence ses études dans une institution catholique française lorsqu'en 1947, ses parents décident de rejoindre la terre ancestrale et s'installent à Yerevan. C'est au Conservatoire d'Etat Komitas qu'il reçoit une formation musicale complète et achève ce cycle d'études couronné de nombreux prix. Parallèlement à son activité de compositeur qui livre chansons, pièces chorales, musique de chambre et orchestrale, musiques de films ou de ballet, il enseigne la composition et l'analyse, se tournant résolument vers la musique contemporaine. Il noue des liens avec des compositeurs et échange avec nombre d'entre eux comme Edison Denisov, Alfred Schnittke, Sofia Gubaidulina ou Arvo Pärt. De grands instrumentistes tels Natalya Gutman, Oleg Kogan, Kim Kashkashian ou Tigran Hamasyan deviennent des correspondants importants ou des interprètes de sa musique. Au début des années 1990, il prend la direction du Conservatoire de Yerevan, fonction qu'il quitte pour se consacrer exclusivement à son œuvre.





Tigran Mansurian a conçu en 2010 ce *Requiem* à la suite d'une commande du Munich Chamber Orchestra et du RIAS choir Berlin. Il a dédié son œuvre à la mémoire des victimes du génocide des Arméniens qui s'est perpétré en Turquie entre 1915 et 1917 et qui causa la mort de plusieurs membres de sa propre famille. Cette pièce occupe une place essentielle dans le corpus déjà important de Mansurian. Sa composition a représenté pour le musicien un enjeu majeur tant sur le plan musical que sur le plan personnel, engageant sa pensée philosophique de l'Histoire et en particulier de l'histoire arménienne au XXe siècle. En abordant le registre du requiem, cette messe des morts maintes fois mise en musique par d'illustres prédécesseurs, le compositeur se devait de relever un défi majeur en renouvelant le genre. Par son ancrage dans la tragique destinée des Arméniens, il donnait à écouter dans le recueillement la profonde douleur transcendée par la musique. Cette œuvre pour solistes, chœur et orchestre composée sur le texte de la liturgie latine, en hommage aux martyrs, exprime le deuil et nourrit l'espoir d'un peuple qui a survécu au drame et conservé son identité. L'écriture du *Requiem* conjugue les accents puissamment expressifs de la musique sacrée et les sonorités lumineuses de la grande tradition religieuse arménienne. Entre Orient et Occident, les cultures liturgiques, linguistiques et musicales se croisent et s'interpénètrent pour nourrir un univers sonore singulier d'une haute spiritualité où l'inspiration venue de l'ancienne musique monodique arménienne soutient une technique musicale contemporaine.

Le compositeur s'est expliqué sur sa démarche :

« L'essence du problème résidait dans l'existence de certaines différences dans la lecture des textes religieux entre l'église arménienne et, disons, la tradition catholique romaine. La psychologie d'un croyant qui représente une nation qui est longtemps demeurée dans une forme de dépendance politique diffère de la psychologie d'un croyant appuyé sur une communauté religieuse puissante et des siècles de stabilité et d'indépendance étatique. J'ai eu à me poser la question des interprètes de mon *Requiem* – à quelle tradition devaient-ils appartenir ?

Il est clair pour moi que les chanteurs de mon *Requiem* devaient posséder la même psychologie et les mêmes traits de caractère que les figures évoquées dans les anciens manuscrits arméniens ».

Le *Requiem* gravé sous le label ECM est dans les bacs depuis mars 2017. La prestigieuse maison de disques basée à Munich et distribué par Universal France a publié depuis 2003 les œuvres de Mansurian : *Hayren* (2003), l'album *Monodia* (2004), *String Quartets nos 1 et 2* (2005), *Ars Poetica* (2006), *Quasi Parlando* (2014).

Dans sa collection *The Spirit of Armenia* ECM accueille également des chefs-d'œuvre de la musique arménienne dont *La musique sacrée du Ve au XXe siècle* (2015), les œuvres de Komitas (2015), figure emblématique de la culture arménienne et source d'inspiration de Mansurian.

● Marguerite Haladjian

Tigran Mansurian, *Requiem.* RIAS kammerchor, Münchenerorchester sous la direction d'Alexander Liebreich
1 CD ECM, 17 € environ

SCULPTURE

Deux nouvelles sculptures arméniennes

DAVID EREVANTZI dont chacun connaît au moins une œuvre, le ***Komitas*** pour le génocide près du pont de l'Alma à Paris, vient de poser l'une de ses œuvres ***L'Amour*** dans le Parc des Amoureux de Yerevan.

Vivant depuis de nombreuses années à Choisy-le-Roi où se trouve sa ***Statue pour la paix*** dans le parc de la Mairie, il se rend très souvent en Arménie. A Yerevan le promeneur peut tomber sur l'une de ses œuvres forte ou gracieuse à l'angle d'une place ou dans un parc. On ne s'interroge pas souvent sur le sculpteur lorsqu'on voit une statue, la prochaine fois que vous irez en Arménie cherchez la signature !

M. le maire de Yerevan et David Erevantzi

VIGHEN AVETIS a créé une statue ***La Mère arménienne*** qui protège et sauve ses 4 fils, thème qui s'inspire de l'histoire vraie d'une famille de Van en 1915 ; la cape symbolise l'Arménie occidentale, les épaules le Mont Ararat ; chaque fils une caractéristique du peuple arménien : l'innocence de l'enfant, la peur, le courage et l'espoir. La statue en bronze, mesure 250 x 240 x 100 cm et appartient à la fondation arménienne DAR dirigée par la famille Aghadjanian. Après la messe dédiée au génocide des Arméniens au Vatican le 12 avril 2017, il a été décidé de faire don de cette statue au Pape, l'inauguration aura lieu à Rome en juin prochain. La sculpture avait été exposée du 15 août au 15 septembre 2014 à Florence à proximité du Dôme, du 15 octobre au 15 novembre 2014 à Sienne, puis temporairement à Marseille au Pharo grâce à monsieur Guy Teissier président de la communauté urbaine Marseille-Provence-métropole. La député-maire d'arrondissements de Marseille, Madame Valerie Boyer a beaucoup aimé la statue, elle a en vain essayé d'organiser une souscription dans le 12e arrondissement de Marseille. Bernard Hatemian, président de la CCIFA, porteur du projet, a présenté un mécène, M. Arakel, qui a acheté une statue nouvellement réalisée et l'a offerte à la communauté de Marseille. *La Mère arménienne* est ainsi installée depuis le 22 avril dernier face au monument du 24 Avril.

● A.T. M.

Vighen Avetis est né à Yerevan en 1968, en 1989 il est admis au département de sculpture de l'Académie des Beaux-Arts d'Arménie, en 1997 il est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Poznan et en 1998 il rejoint l'Académie de Florence, ville où il vit et travaille actuellement. Depuis 2005 il donne des conférences à l'Académie des Beaux Arts de Florence. Il a créé de nombreuses statues en marbre et en bronze qui sont érigées en Arménie et en Italie. En 2014 pour sa sculpture M*ère Arménie* il reçoit la médaille d'or de Florence pour la meilleure sculpture de l'année. En 2016 il sculpte *La résurrection de Jésus.*

EXPOSITION

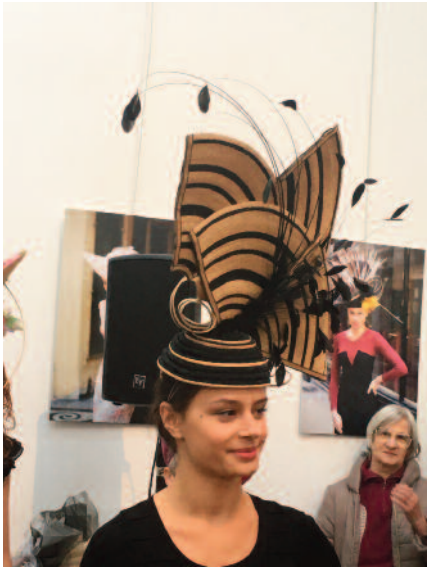
Les chapeaux de Sylvie Laroche

Notre amie Sylvie Laroche a intitulé son exposition **«A en perdre la tête»** et elle a eu raison car dans la magnifique salle de l'Orangerie de Cachan* on ne sait lequel regarder, ou plutôt lequel admirer, tant chaque pièce a un cachet exceptionnel et convient à une circonstance.

Plumes, tulles, galons, feutres, pailles, rubans, tous les matériaux concourent à l'originalité de chaque création, petits bibis, capelines, formes simples ou outrancières mais toujours marques de l'inventivité et du savoir-faire de Sylvie Laroche.

Quelle joie d'avoir pu admirer certaines créations – dont quelques-unes choisies par les visiteurs – sur la tête des deux ravissants mannequins. Il est vrai qu'un chapeau est par définition fait pour être porté, mais là chaque pièce est une œuvre artistique qui se suffit à elle-même.

Quand j'ai rencontré Sylvie il y a plusieurs années j'avais admiré son talent de dessinatrice car elle avait exposé une série de portraits absolument exceptionnelle. Elle ne nie pas que ce talent lui serve pour élaborer ses chapeaux surtout lorsqu'ils sont prévus pour une personne précise ou une circonstance marquée. Nous avons



pu voir d'ailleurs comment Sylvie en «coiffant » Monsieur Le Bouillonnec, maire de Cachan, lors du vernissage, a su montrer la rigueur de la fonction mêlée à quelque fantaisie.

Bravo l'artiste !

● A.T. M.

APPEL AUX LECTEURS

Chers lecteurs,

Voici le numéro 52 d'Alakyaz. Bientôt cinq ans… c'est peu et c'est énorme.

Certains d'entre vous nous remercient, nous encouragent, d'autres ne disent rien mais ne refusent pas.

Même si le journal vous parvient gratuitement, un budget minimal de fonctionnement est nécessaire aussi pour ceux qui nous ont négligés nous leur demandons un GESTE DE SOUTIEN.

Manifestations culturelles mai 2017 (à partir du 15)

Cueillies par l'équipe d'*Alakyaz*

PARIS – ILE-DE-FRANCE

EXPOSITIONS

● **Mercredi 17 mai – à partir de 18h** - Nocturne rive droite dont la Galerie Flora JANSEM - 18 avenue Matignon Paris 8e.

● **Vendredi 19 mai** de 14 à 22h - **Samedi 20 mai** de 10 à 20 h - arts plastiques, arts appliqués - voir entre autres le Stand 27 où notre amie **Aline Curioni** expose ses œuvres. Marché couvert - 165 rue de Paris - Les Lilas - métro Mairie des Lilas.

● **Jusqu'au 18 septembre - Ciao Italia** - histoire de l'immigration italienne en France (1860-1960) Musée de l'immigration, Palais de la Porte dorée - 293 avenue Daumesnil -75012 Paris - du Mardi au vendredi 10-17h30, samedi et dimanche 10h-19h. fermé le lundi.

SORTIE UCFAF

● **Jeudi 22 juin - 8h-19h - Germigny-des-Prés. Voir p. 4 et 16.**

CINÉMA

● **Mardi 16 mai - 19h** - le film de Jacques Kébadian ***Vingt ans après*** sera projeté et sera suivi d'un débat avec Jacques Kébadian, Taline Ter Minassian, Anouche der Sarkissian. Le cheminement d'une famille arménienne d'Arménie soviétique aux USA. Auditorium Inalco-65 rue des Grands Moulins - 75013 Paris.

● **Mardi 30 mai - 19h30** - La mairie du IXe ardt de Paris vous convie à la projection du film ***Une histoire de fou*** en présence de Robert Guédiguian et des acteurs Ariane Ascaride et Syrus Shahidi. 6 rue Drouot. Réservations : 0171377600 ou reservationsma09@paris.fr.

DANSE

● **Vendredi 16 juin - 20h30 - Lori La Armenia** danse le flamenco Vivencias accompagnée de chanteurs et de musiciens. Péniche Anako - bassin de la Villette - face au 61 quai de Seine - 75019 Paris - TU 18€. Rés.loriflam@gmail.com

THÉÂTRE

● **Dimanche 11 juin - 17 h** -La troupe de Théâtre de l'UGAB Paris **Ahazank** fête ses 25 ans et joue en arménien une pièce sur les soucis des immigrés arméniens Cahiers de vies, journal d'un immigré. Centre culturel Alex Manouguian 118 rue de Courdelles - Paris 75017. PAF 15€, Etudiants et moins de 18 ans 10€. Réservations auprès de M. Basmadjian. mbasma@ugabfrance.org

BALADE MUSICALE À SENLIS (60).

● Vous aimez écouter, marcher, chanter. **Les samedis 20 mai, 27 mai, 3 juin et 10 juin sont faits pour vous.** Venez à Senlis pour une balade sensitive et chantante en forêt de 11 h à 12h, conduite par le musicien Thierry Mariétan. RV gare routière de Senlis (arrêt du car). infos : 0625044644.

FOOTBALL À 7

● **Le 11 juin à partir de 9h30 - Tournoi de football** Homenetmen France - Souren Mouradian - Stade Alain Mimoun - 1 rue Rabelais - 92130 Issy-les-Moulineaux - PAF 10€ - Buffet, ambiance arménienne. Pour les inscriptions au tournoi avant le 31 mai au 0620868354.

CONFÉRENCE

● **Rendez-vous des *Nouvelles d'Arménie Magazine* - Vendredi 19 mai - 20h** - Hamit Bozarslan et Galia Ackerman *Turquie-Russie, Erdogan-Poutine, je t'aime moi non plus*. Centre culturel Alex Manooguian - 118 rue de Courcelles - Paris 75017.

LYON-RHONE ALPES

RENCONTRE-DEBAT AUTOUR D'UN LIVRE

● **Mercredi 17 mai - 20 h** - ***De l'Ararat à Charvieu. Sans retour possible*** présenté par l'auteur Samuel Tibian - CNMA - Décines . entrée libre.

CONFERENCE SPECTACLE MUSICAL

● **Samedi 20 mai - 15h30 -** Front populaire : Paix, pain et liberté - Centre culturel - 234 Cours Emile Zola - 69100 Villeurbanne (métro Flachet-parking).

EXPOSITIONS

● **Du 19 au 21 mai - Ofelia Goncharova** présente *Couleurs d'Arménie*, œuvres des élèves du Centre des arts plastiques, décoratifs et appliqués de Yerevan. CNMA - Décines.

● **Jeudi 1er juin - 19h -** Vernissage de l'exposition de photos *Le chemin de Guiragos* par **Pascal Maguesyan** et **Jacques Avakian** - UGAB Lyon 2e - 12 rue Emile Zola.

● **Jusqu'au 25 juin : *Un siècle de réfugiés de la Drôme*** - exposition organisée par le Centre du Patrimoine arménien et les archives départementales de la Drôme. Lieu : 14 rue de la Manutention Valence - Lundi au vendredi 9h-17h Dimanche 14-18h

● **Du 1er juin au 12 juillet** - Peintures de portraits *Peindre la mémoire-témoigner de ces vies* par **Francine Meyran** - Vernissage le 1er juin à 19h30.CNMA - Décines.

CONFERENCES

● **Mercredi 14 juin - 20h** - Conférence-débat avec H**amit Bozarslan** *La Turquie d'Erdogan, crises et tensions comme mode de gouvernement*. entrée 5€ - libre pour les adhérents. CNMA Décines.`

REGION BORDELAISE

EXPOSITION

● **Du 8 juin au 28 juillet -** peintures de **Guillaume Toumanian -** *Memento* **-** dans les chaix du chateau d'Issan - 33460 Cantenac - Entrée libre. Ts les jours en juin de 10 à 18 h. en juillet du Lundi au Vendredi de 10 à 18 h.

MARSEILLE-PACA

DANSE

● **Samedi 10 juin -** la troupe **Araxe Sassoun** aux Salins de Martigues.

LIVRES PARUS

● ***Apocalypse Arménie - la vie d'Aurora Mardiguian (1901-1994),*** Editions Ararat **-** bientôt en vente à la FNAC - 17,90€. Au prix de 4 évasions héroïques, Aurora parvint à s'échapper des colonnes de la mort. L'incroyable histoire d 'une jeune rescapée des grands massacres.

CD PARUS

● ***Requiem*** de **Tigran Mansourian** - Decca records - par le Münchener Kammer Orchester - sortie le 17 mars. (voir page 9).

CD RECUS

● Une nouvelle version du film de **Michel Ionascu, *Missak Manouchian Une esquisse de portrait*** - avec la participation de Raymond Aubrac, Didier Daeninckx Henri Karayan Julien Lauprêtre et Arsène Tchakarian.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la mort de **NICOLAS CAREY** (Karayan) dans sa 90e année à son domicile à Décines. Il était le fils de Guiragos Karayan et le frère de Henri Karayan.

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 3 mai en présence de sa famille et de ses amis au Cimetière de Décines. Il devait être décoré de la Légion d'Honneur.

Alakyaz présente ses sincères condoléances à sa famille et en particulier à ses fils Henri et Rodolphe.

Alakyaz Ալայազ

N° 52 – Mai 2017

MENSUEL DES CULTURES ARMÉNIENNES

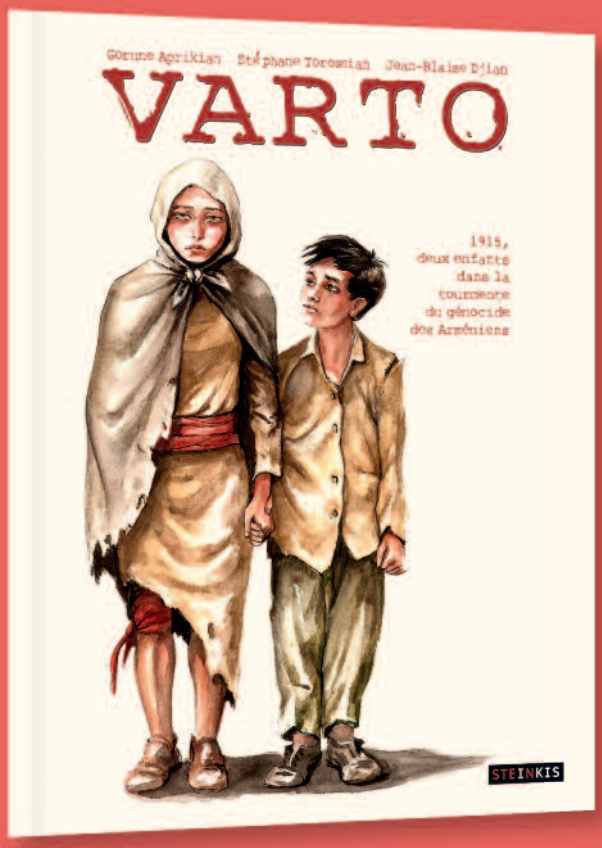
Collectif de rédaction : M. Haladjian • Alice T. Mavian • A. Samikyan • A. Siranossian.

Réalisation : Jean-Luc Hinsinger

Tous droits de reproduction réservés.

Varto
nouvelle édition

STEINKIS



→ 24 avril, commémorations du Génocide des Arméniens

Publié en avril 2015 en parallèle des commémorations du centenaire du génocide, *Varto* reste une œuvre qui répond aux questions de l'Histoire tout en envisageant le futur. À travers le destin de trois adolescents turcs et arméniens pris dans la tourmente de 1915, ce roman graphique évoque avec sensibilité, pudeur et émotion la grande catastrophe qui a séparé deux peuples tout en envisageant un avenir commun entre leurs descendants. Le récit fictif est suivi par un dossier historique à propos du génocide des Arméniens et de ses conséquences.

Conscients qu'une question de coût ne doit pas entraver leur démarche pédagogique, pour son troisième tirage, les éditions Steinkis et les auteurs ont choisi de publier *Varto* dans une forme plus accessible pour un prix public de 15 € au lieu de 20 € précédemment.

Par ailleurs *Varto* est présenté parmi 17 œuvres clés de l'exposition *Shoah et bandes dessinées* au Mémorial de la Shoah de Paris jusqu'au 30 octobre 2017.

ROMAN GRAPHIQUE

Titre : **Varto**
Scénario **Gorune Aprikian**
Dessin **Stéphane Torossian**
Mise en Scène **Jean-Blaise Djian**
Pages : **120**
Format : **18 x 25 cm**
Prix : **15 €**
EAN : **9782368461341**

Relations presse : Marie Fabbri / LD : 01 79 97 58 14 – PORT. : 07 82 88 99 79 / mfabbri@steinkis-groupe.com – STEINKIS 31 rue d'Amsterdam 75008 Paris

GUEST :

Artyom Minasyan (doudouk)

PREMIÈRE PARTIE :

la jeune et talentueuse

GAYA

Péniche Anako

61 quai de la Seine, Paris 19e

Métro : Riquet, Stalingrad, Jaurès

Renseignements et réservations

06 07 15 35 28

(heures de bureau)

Ucfaf

VOUS INVITE A UNE JOURNÉE SUR LES TRACES DE NOTRE MÉMOIRE

LE JEUDI 22 JUIN 2017

En voiture et covoiturage

8h : départ porte d'Orléans au pied de la statue du Général Leclerc
10h30 : visite commentée de l'Oratoire carolingien de Germigny-des-Prés

Cette église construite entre 803 et 806 dans le centre ville, une des plus anciennes églises de France, est l'œuvre d'un architecte arménien, Odo le Messin

12h30, Déjeuner dans un restaurant de la région

14h30: visite de l'Abbatiale Romane de Saint-Benoit-sur-Loire fondée en 651 l'abbaye fut à l'apogée de son histoire entre le 9e et 11e siècles.

Prix de la journée 40 euros environ + frais de covoiturage.
Renseignements et réservations :
Astrik 01 48 55 68 55 - 06 74 08 55 58 avant le 17 juin 2017

ՊՈ-ՄՐԱՔՍ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ԸՆԿԵՐԱԿՑՈՒԹԻՒՆ
ASSOCIAZIONE CULTURALE PADUS-ARAXES

COMMUNIQUE DE PRESSE
COURS INTENSIF D'ETE DE LANGUE ET CULTURE ARMENIENNES
A o û t 2017

Le Cours intensif d'été de Langue et Culture Arméniennes offert par l'Association "Padus-Araxes" , en collaboration avec le « Studium Marcianum » de Venise, aura lieu du **1er au 18 Août**. Les examens : le 19 Août ; **ARRIVEES : le 30 et le 31 Juillet ; DEPARTS: le 20 et le 21 Août.**

Les demandes doivent être adressées PERSONNELLEMENT et PAR ECRIT indiquant un NUMERO DE TEL. et de COURRIER ELECTRONIQUE. Vous trouverez le formulaire à remplir dans notre site : *www.padus-araxes.com/SummerCourse/ApplicationForm*. Il faut que les candidats aient nécessairement dix-huit ans au moins.

Le cours est réparti sur quatre niveaux: des débutants absolus aux avancés. Les leçons sont tenues le matin du Lundi au Vendredi pendant cinq heures. L'ASSIDUITE Y EST OBLIGATOIRE. Des initiatives culturelles variées seront offertes dans l'après-midi : visite du Monastère Mekhitariste sur l'île de S. Lazzaro et du quartier arménien de Venise ; participation à la fête de l'Assomption avec la bénédiction des raisins à St. Lazare ; conférences tenues par des spécialistes de l'Université dans le domaine arménien. Des COURS, A LIBRE ACCES, DE DANSE ARMÉNIENNE ET DE DOUDOUK seront aussi offerts.

Le MONTANT DE L'INSCRIPTION est de 790 € ou son équivalent en d'autres devises. De cette somme 500 € doivent être VERSES A L'AVANCE sur réception de la lettre d'acceptation AVANT LE 31 Mars. Après cette date il faudra verser € 550 dans le délai du 30 JUIN, dernier délai pour s'inscrire. Le reste devra ABSOLUMENT être réglé le JOUR MEME DE L'ARRIVEE dans l'une des principales devises occidentales, **faute de ne pas avoir accès** au logement. NE SONT PAS ACCEPTES les CHEQUES POSTAUX, les CHEQUES PERSONELS, TOUT CHEQUE AVEC CIRCULATION LIMITEE A LA FRANCE et les CARTES DE CREDIT. Tout cheque DOIT ETRE COUVERT par la banque et émis sur une banque italienne associée. Les chèques et les mandats-poste internationaux doivent être émis **exclusivement** au nom de ASSOCIAZIONE PADUS-ARAXES et adressés à:

Associazione Padus-Araxes - c/o Centro di Documentazione della Cultura Armena, Loggia del Temanza, Corte Zappa, Dorsoduro 1602, I-30123 Venezia (Italia).

Ceux qui désirent payer par un VIREMENT BANCAIRE, recevront les coordonnées du compte bancaire. *TOUT* frais bancaire sera à la charge de l'envoyeur. La somme une fois versée NE SERA RESTITUEE sous aucun motif. Une REDUCTION de 10% est appliquée pour ceux qui ont déjà suivi le cours, du moins pendant deux saisons, avec un bon résultat, ainsi qu'à l'un des proches parents (géniteurs, frères, époux). Des LOGEMENTS sont offerts aux participants à VENISE même. Le PRIX DU SEJOUR, pour l'entière durée du cours du 30 juillet au 20 Août inclus, est de € 910 pour une chambre individuelle, et de € 790 pour une chambre à deux, douées de salle de bain dans tous les deux cas. AUCUN COMPTE JOURNALIER N'EST ADMIS, pour aucune raison, à l'intérieur de cette période. Ceux qui désirent arriver avant ou rester après les dates indiquées, doivent eux-mêmes chercher un logement exprès pour ces jours. Les hébergements sont doués de cuisines équipées indépendantes en gestion libre, wifi gratuit, machines à laver, draps et serviettes. Les participants pourront prendre les repas chez des établissements conventionnés près du "Studium Marcianum" où les leçons auront lieu. CHAQUE REPAS aura un prix, à peu près, de 9 €, à payer sur place.

Pour INFORMATIONS, envoyer un courrier à <daniela@padus-araxes.com> et **benedettacon@gmail.com**. Dans l'urgence appeler le Lundi et le Jeudi matin de 10.30 à 13.00 heures le portable +39.347.4562981 et le Mardi, Mercredi et le Vendredi soir de 20 à 22.00 heures (HEURE ITALIENNE) ou le portable +39.349.0986027 (Benedetta) En cas d'absence, laisser un message CLAIR sur le répondeur indiquant nom et numéro de téléphone.